

28 octobre 2018

**Dimanche, 30ème Semaine du Temps Ordinaire — Année B  
de la Férie**

➤ L'Évangile nous parle de la guérison d'un aveugle nommé Bartimée. Marc ne nous dit pas depuis combien de temps Bartimée se trouvait au bord du chemin. Mais on peut penser que cet homme était là, aussi longtemps qu'il ne trouvait pas de solutions à ses problèmes : problème de faim (c'est un mendiant) mais surtout problème de vue (c'est un aveugle). Habitué du coin, et entendant probablement les bruits des pas (pieds) ainsi que les cris d'une foule des gens, Bartimée se rend compte qu'il se passe quelque chose d'inhabituel. Quand il entendit que c'était Jésus qui passait, Bartimée se mit alors à crier « *Fils de David, prends pitié de moi !* ». Bien qu'on le rabrouait pour lui interdire de parler, Bartimée criait de plus belle : « *Fils de David, prends pitié de moi !* ».

➤ **Laissons-nous interpeller par la confiance et la détermination de Bartimée.**

Pour y arriver, essayons de nous représenter mentalement le contexte de sa rencontre avec Jésus : Bartimée, **un homme assis à l'écart** (au bord du chemin) cherche à se faire entendre par Jésus, **un homme debout et en marche** (sur le chemin), **entouré de ses disciples** (environ 72 personnes) **et d'une foule nombreuse**.

Pensons à la difficulté d'appeler (d'interpeller) et de se faire entendre par une personne qui marche, dans la rue par exemple, et qui est entourée d'autres personnes !

Pensons aussi à la difficulté de se faire écouter parfois lors d'une petite réunion, alors que tout le monde est pourtant assis et partage ainsi le même espace !

➤ L'attitude de Bartimée nous renseigne sur la valeur (efficacité) d'une prière dite avec foi et détermination.

**Prier avec foi, c'est prier avec une confiance absolue en Dieu.**

Dans notre acte de foi, nous confessons notamment que Dieu ne peut ni se tromper, ni nous tromper. Ainsi, si Dieu est à ce point crédible, pourquoi alors ne pas lui faire totalement confiance !

C'est vrai que la foi s'apparente souvent à un risque. C'est vrai aussi que la foi est parfois comparable à un saut dans le vide. Mais ce risque mérite d'être pris et ce saut, fait, dans la mesure où notre vis-à-vis, ce n'est pas n'importe qui ni n'importe quoi. Notre vis-à-vis c'est Dieu et, de plus, un Dieu digne de confiance.

C'est cela aussi que Jésus rappelle à Bartimée : « *ta foi t'a sauvé* », c'est-à-dire ta confiance absolue au Fils de David (en Dieu donc) est pour « quelque chose » dans ta propre guérison.

Dieu considère et prend très au sérieux notre foi, pour pouvoir nous donner ce que nous lui demandons. Dans une autre page de l'Évangile, Jésus dit : « *ayez foi en Dieu (...), si quelqu'un dit à cette montagne : 'soulève-toi et jette-toi dans la mer', et s'il n'hésite pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé* » (Marc 11, 22-23).

**Prier avec détermination** ou persévérance, c'est garder allumée la flamme de la foi, c'est continuer à croire que Dieu – puisqu'il est bon et crédible – peut toujours en un moment ou à un autre agir en notre faveur.

**Prier avec détermination, c'est vaincre hésitation et doute de notre propre cœur.** Bartimée ne s'est pas arrêté de crier vers Jésus, se disant sûrement au fond de son cœur : « aujourd'hui, c'est peut-être pour moi un jour de grâce ».

➤ Guéri et sauvé par Jésus, **Bartimée cesse d'être au bord du chemin ; il est désormais sur le chemin**, à la suite de Jésus. Voilà une des transformations que peuvent opérer la foi et la prière : remettre sur le chemin, celles et ceux qui l'avaient perdu, celles et ceux qui en étaient exclus, celles et ceux qui le cherchent encore.

➤ Prions pour « les » Bartimée de notre temps. Ces personnes au bord du chemin, parce qu'elles ont perdu le sens de la vie à cause de bien de raisons. Ces personnes qui ne sont pas suffisamment soutenues dans leur quête d'un lendemain meilleur. Bartimée, c'est peut-être aussi chacun de nous. Toutes les fois que nous nous trouvons « au bord du chemin », dans une situation compliquée, un *statu quo*, et que nous « **ne voyons pas** » quel chemin emprunter, quelle décision prendre ni à quelle porte frapper. Comme Bartimée, prions notre Dieu et Sauveur. Mais avec foi et détermination.

Père Jean